Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Édouard Glaser de Willebrord an Friedrich Engels in London. Brüssel, Freitag, 19. Juli 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3436009

Édouard Glaser de Willebrord an Friedrich Engels in London. Brüssel, Freitag, 19. Juli 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2961
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt weißem, kariertem Papier. Glaser de Willebrord hat beide Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Von unbekannter Hand: Bleistiftnotiz oben auf der ersten Seite: „Willebrord“.

Erstveröffentlichung: Documents relatifs aux militants Belges (1986). S. 415.

Absender: Édouard Glaser de Willebrord
Schreibort: Brüssel
Schreibdatum: 1872-07-19

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| 19–7–72.

Je vous remercie[,] cher citoyen Engels[,] des renseignements que vous voulez bien me transmettre relativement à mes affaires commerciales.

«Si je pouvais m’entendre avec le patron de Hales[a], je ne prendrais plus d’elastics ailleurs et sa fabrication suffirait à peine pour ma vente – s’il maintenait les prix faits dans le principe.»

«Les serges et lastings sont un article de grande vente en Belgique et si faire se peut donnez[-]moi l’adresse d’un commissionnaire à défaut de celle d’un fabricant.»

«J’ai reçu deux envois d’échantillons de fils, mais n’ai pu encore avoir de renseignements exacts quant à la vente de cet article.»

«Il y a à Londres, dans les environs de Finsbury, je crois, une maison qui fait de la chaussure d’enfants à partir de 7½ d. la paire et il y a une autre fabrique à Leicester également avantageuse. N’y aurait-il pas moyen d’avoir ces adresses, ou à défaut de celles-ci d’autres? Cet article est | d’une vente facile et courante.[»]

Les affaires vont très bien. J’ai pour voyageur un ex-commandant d’artillerie sous la Commune, – c’est un homme fort adroit comme vendeur, mais c’est la seule adresse que je lui connaisse.

La difficulté de mon Commerce réside en ce fait[,] c’est qu’on me fait peu ou pas de crédit, car 30 jours et rien c’est tout comme et que je ne puis vendre qu’à 3 mois: de la nécessité de trouver

un banquier pour escompter mon papier – rara avis que je n'ai pas encore rencontré. J'ai demandé 20.000 francs de crédit à la Banque, mais suis encore sans réponse.

Bien votre
E. G. de W.

Compliments je vous prie à Jung[b] et à Serraillier[c]. Je n'ai absolument rien compris à la conduite de ce dernier durant mon séjour à Londres: j'ai fait tout pour le rencontrer afin de l'indemniser des peines qu'il a prises à mon sujet, mais inutilement. La délicatesse est une belle chose, mais il ne faut pas qu'elle aille jusqu'au ridicule. –

Erläuterungen

a) Hales, John (1839-nach 1882)

b) Jung, Hermann (1830-1901)

c) Serraillier, Auguste (1840-1891)

Kritischer Apparat